

dinh van
P A R I S

L'HISTOIRE

AU COMMENCEMENT, LE GESTE.

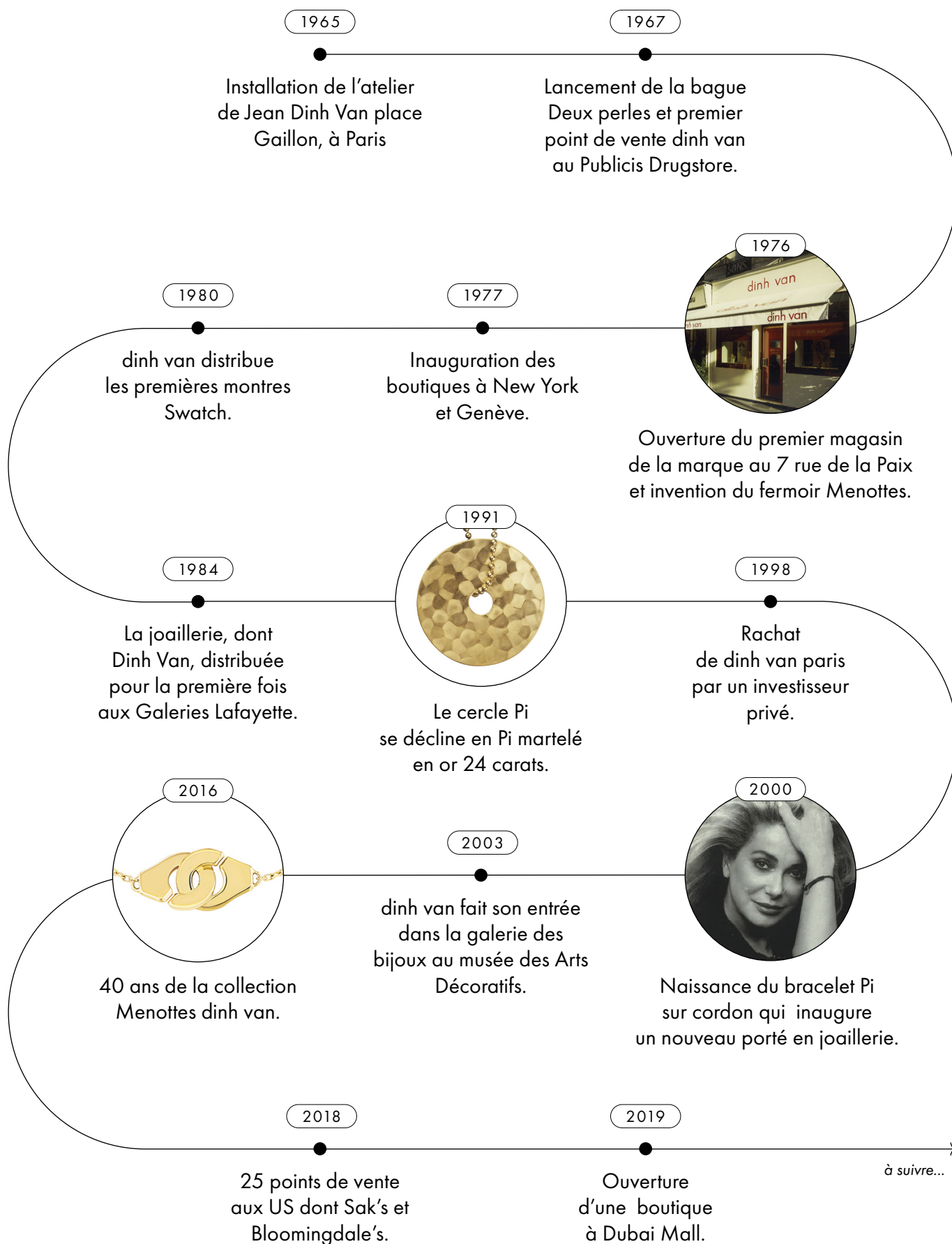
Celui de Jean dinh van, artisan joaillier, qui façonne, modèle, retravaille la matière jusqu'à trouver les proportions et l'harmonie parfaites de chacune de ses créations.

Ce geste, il le perfectionne d'abord dans ses jeunes années. Diplômé de l'Ecole des Arts Décoratifs, il œuvre (tout comme son père avant lui) au sein de la maison Cartier où il évolue aux côtés de Jeanne Toussaint.

Pendant dix ans, il y développe son talent créatif, travaillant sur des créations d'exception, des parures uniques destinées à une clientèle aisée et mondaine.



DATES CLÉS





LA MODERNITÉ EN MARCHÉ

Homme de son temps, il se nourrit des courants nouveaux qui gagnent Paris et l'Europe au milieu des années 60.

Au cœur de cette ébullition créative, il découvre que dans le design comme dans la mode ou la littérature de jeunes talents explorent des territoires nouveaux d'expression : le Bauhaus, le sculpteur César, l'écrivaine Françoise Sagan ou encore des grands noms de la couture comme Courrèges et sa première mini-jupe ou bien Yves Saint-Laurent, petit prince de la haute-couture, qui invente la version moderne du prêt-à-porter de luxe.

Cette révolution qui n'a pas encore touché la joaillerie, Jean Dinh Van choisit de s'en saisir et commence à rêver d'autre chose. Si la mode descend dans la rue pourquoi la joaillerie ne sortirait-elle pas des coffres ? Comment inventer un bijou qui ne se pense pas seulement pour de grandes occasions ?

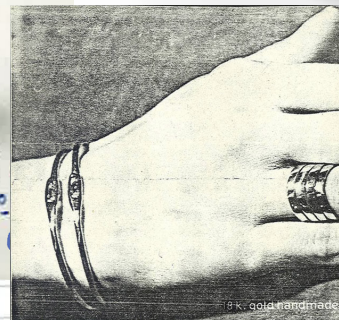
À la force de son génie créatif, il réussit l'alliance du design moderne et d'une certaine forme de simplicité et concrétise ses premières idées dès 1965 où il réinvente l'idée que l'on se fait du bijou précieux.

Ce bijou, il l'imagine tout à la fois facile à porter tout en restant éminemment sophistiqué dans ses détails mais surtout sa matière, l'or, qu'il chérit par-dessus tout et magnifie au gré de ses découvertes.

« La rivière de diamants n'est pas nécessaire pour rendre belle. Le bijou ne peut être voyant. Il faut qu'il reflète la personnalité de la femme qui le porte, parce qu'elle a envie de le porter en permanence et pas seulement de le sortir de son coffre pour une occasion exceptionnelle. »



« Mes bijoux ne sont jamais un fantasme. J'aimerais qu'ils soient aussi nécessaires qu'une poignée de porte, avec ce supplément d'émotion que procure la découverte d'un objet totalement inédit. »



Renou
le 26/

paris, geneva and now new york
8 k. gold handmade
jean dinh van
joaillier
for people who love the essential
even with jewelry
now exclusively at: **jean dinh van**
737 madison ave. at 64 st.
new york tel. 734-7521

UNE ODYSSEE DE SUCCÈS

Surdoué et visionnaire, son caractère pionnier s'illustre aussi dans son choix de distribution.

Très vite, il est sélectionné comme l'un des quatre joailliers français les plus talentueux pour exposer à Montréal. Repéré à cette occasion par Cartier New York, il signe dans la foulée un accord de distribution avec le joaillier faisant encore aujourd'hui de lui, l'un des rares créateurs à avoir co-signé des pièces inédites.

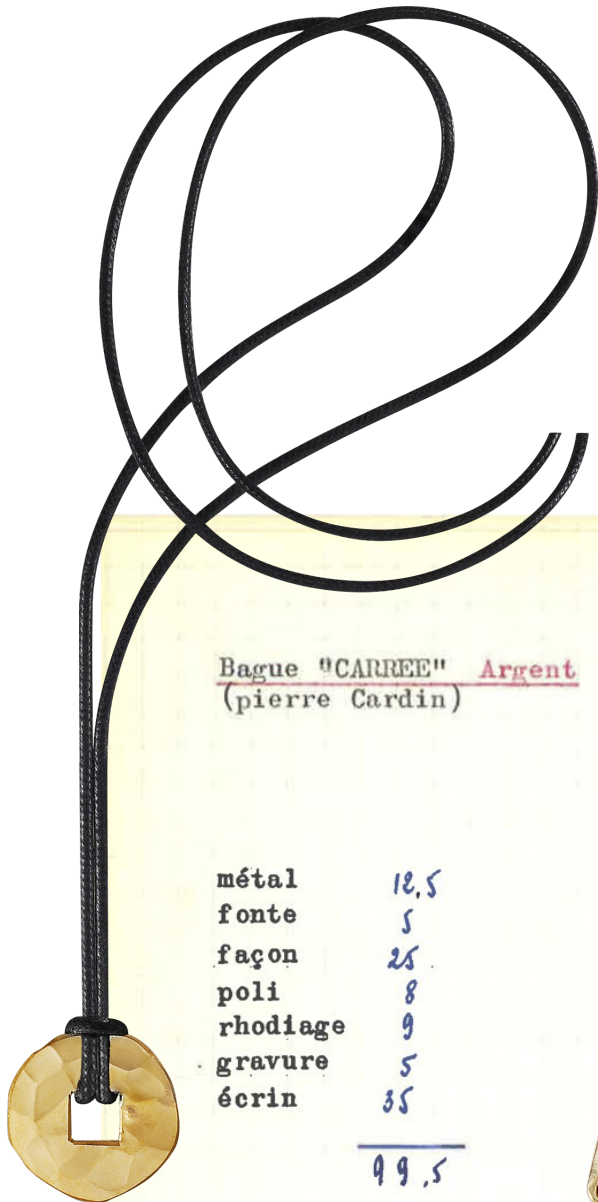
L'histoire retombe sur ses pieds : la maison où il a fait son apprentissage devient sa rampe de lancement international.

La maison dinh van était née.

SCULPTER L'IDÉE

Alors que les autres maisons de la place Vendôme ne s'aventurent pas sans croquis préalables, Jean Dinh Van, lui, part de la matière pour créer ses bijoux. Il travaille l'or à l'instinct, l'intuition guidant sa main jusqu'à livrer la forme parfaite et ainsi matérialiser son idée en un bijou comme autant d'accidents créatifs qui s'imposent à lui comme une évidence.

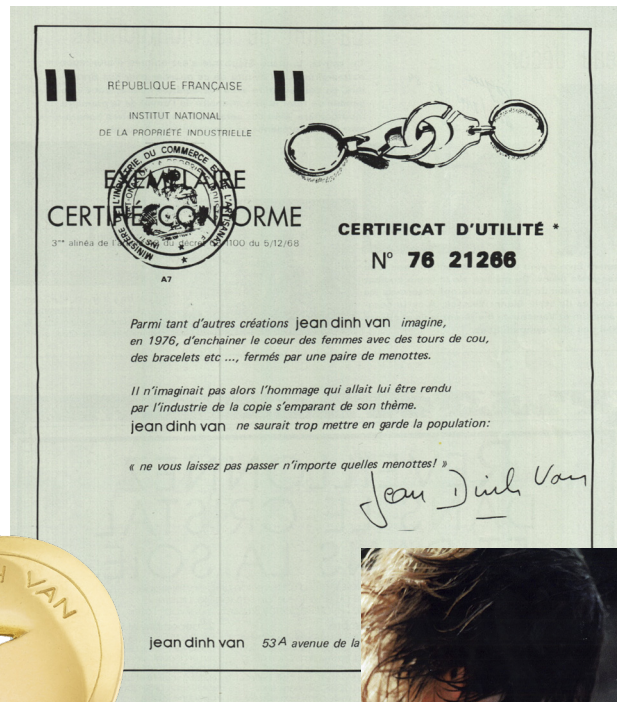
Ainsi, dans une forme d'itération, au moyen d'une succession de prototypes pareils à une sculpture, il donne à voir le travail de l'artisan créateur.



« Il faut faire travailler la main avant de faire travailler l'esprit. J'avais touché le métal, une passion était née : j'aimais l'or ! »



UN NOUVEAU VOCABLE JOAILLIER



Jean Dinh Van qui s'est toujours affranchi des figures traditionnelles de la joaillerie, pousse son esprit frondeur jusqu'à puiser son inspiration dans les objets du quotidien qui l'entourent. Des objets purement fonctionnels, simples en apparence (une clef, une serrure, une lame de rasoir ou encore une punaise) se trouvent hissés au rang de motifs précieux et trouvent au travers du métal une forme de noblesse.

Jean Dinh Van va à l'encontre de presque tous les pontifs joailliers : là où les bagues sont rondes, il façonne la première bague à corps carré, si les motifs religieux trouvent leur place sur des médailles, la sienne est évidée en son centre ou bien s'inspire des procédés d'industrialisation pour introniser des formes tubulaires alors jamais vues en joaillerie.

De même qu'il se plaît à associer des matériaux jusqu'ici jamais mariés comme l'or et l'acier, il va à l'encontre de ce que tous les joailliers s'attèlent à faire, cacher le plus discrètement qu'il soit le fermoir pour en faire l'élément central de ses bijoux.

Un brin provocateur, il dépoussière les bijoux des motifs de la faune, de la flore, et des motifs symboliques ou religieux qui restent l'apanage de la joaillerie classique.

Anti-conventionnel de nature, il a l'idée d'associer à ses précieuses créations en or un simple cordon de satin donnant à voir une certaine idée du bijou décomplexé. Une association disruptive, fidèle à sa volonté d'associer des éléments qui par nature s'opposent.

Moderne, facile à associer, il s'impose progressivement comme un porté dans l'air du temps et l'un des plus grands succès de la maison, rendant ainsi accessible une joaillerie qu'il pense pour tous.

Ce tempérament frondeur s'affirme en même temps que les bases de sa grammaire joaillière, faisant rapidement de lui **l'esprit libre de la joaillerie.**

L'INVENTION DU LUXE MODERNE

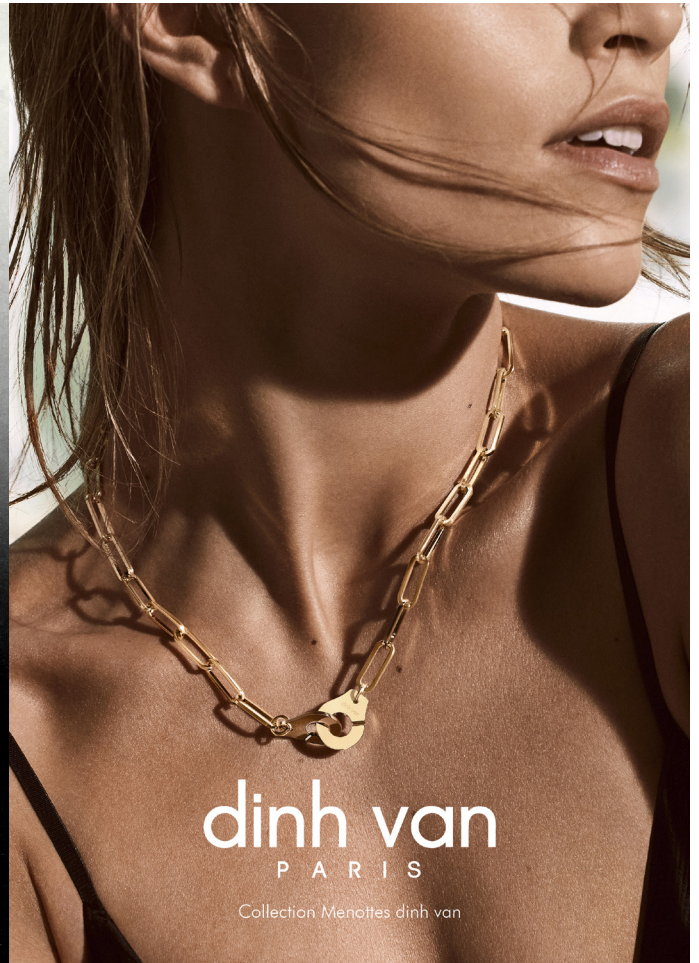
• AIX EN PROVENCE Raynal
• AVIGNON Ifi
• BORDEAUX Fontan

• BORDEAUX Prévôt
• MARSEILLE Bormand
• MARSEILLE Domo

• MONTPELLIER Michelin
• LIÈGE Matelot (Belgique)
• PARIS Look 16,16 rue Vavin

PARIS Jean Dinh Van, 7 rue de la Paix
BRUXELLES Jean Dinh Van, 53A av. de la Toison d'Or
GENÈVE Benoit de Gorski, 86 rue du Rhône

jean dinh van



Avec sa vision, Jean Dinh Van fait bouger les lignes de la joaillerie en proposant des créations épurées et pour soi. Il écrit au travers de ses créations sa propre définition d'un luxe qu'il pense discret, non ostentatoire donnant vie à des bijoux dont l'esthétique est ramenée à l'essentiel, qui se portent au quotidien comme de véritables compagnons, des objets d'affection, pour tous les styles et toutes les occasions.

Alors que la transmission familiale préside depuis des siècles aux destinées de la joaillerie, dinh van invente **le bijou de clan, sans genre, ni âge**. Libéré de toute référence culturelle et historique, il peut être indifféremment porté par les hommes comme par les femmes, toutes générations confondues. Il se partage plus qu'il ne s'hérite, marque l'adhésion commune à une esthétique contemporaine qui tend à l'universel.

ICÔNES EN SÉRIE :
LES COLLECTIONS
DE LA MAISON

MENOTTES DINH VAN, *UN FERMOIR DEVENU BIJOU*

C'est en s'inspirant d'un porte-clé qui unissait ses différents jeux de clés que Jean Dinh Van a l'idée de le reproduire et d'en créer un motif joaillier. Ce système, simple en apparence mais dont les proportions doivent être parfaitement respectées pour que les deux éléments s'ajustent, dessine un fermoir ingénieux qui semble presque impossible à démêler.

Fort de son esprit iconoclaste, Jean Dinh Van choisit de placer au centre de son bijou ce fermoir que les joailliers traditionnels s'emploient généralement à cacher. Monté indifféremment sur une chaîne en or, un rang de perle ou un simple cordon et repensé au moyen d'infinies déclinaisons, ce motif nommé Menottes dinh van devient très vite par sa forme d'entrelacs le symbole aussi poignant qu'universel du lien et de l'attachement indéfectible entre deux êtres.

Depuis leur création en **1976**, les Menottes dinh van traversent le temps fortes d'une universalité toujours contemporaine. Un bijou de clan, sans âge ni genre, parfait en toute occasion.





LE CUBE DIAMANT,
*LA QUADRATURE
DU CERCLE*

Créé dans les années 1970, Le Cube Diamant joue avec les vides et les pleins.

Puisant son inspiration dans un savant jeu de contraste entre la rondeur du diamant, signe de spiritualité, et la quadrature du cerclage comme symbole de stabilité, la ligne Le Cube Diamant allie des courbes gracieuses au serti minutieux mettant en lumière un diamant aérien comme suspendu.

Tour de force de cette collection : permettre de porter quotidiennement et sans ostentation la pierre la plus précieuse qui soit.



PULSE,
LE TEMPO
D'AUJOURD'HUI

Dernière-née des esthétiques de la maison, la ligne Pulse arbore des proportions singulières, des lignes architecturées et sculpturales qui insufflent un vent de modernité dans l'univers de la maison.

Avec ses traits finement ciselés, ses formes ajourées et ses diamants apposés de manière discontinue et en cadence, le graphisme de la ligne Pulse n'est pas sans rappeler les notes qui ponctuent une partition.

La collection se décline à l'envie dans des monochromes d'or blanc, d'or jaune et d'or rose, **pour un vestiaire unisexe** fidèle à la vision originale de dinh van.



SERRURE,
L'ESTHÉTIQUE
FONCTIONNELLE

Comme point de départ de cette collection essentielle, la dévorante envie pour Jean Dinh Van de créer le jonc parfait, celui dénué d'ornements, allégé de tout mécanisme : son jonc.

Artisan esthète, il le pense d'abord par la main, travaillant la plasticité, l'élasticité et sa résistance jusqu'à parvenir à l'équation parfaite d'un fil d'or suffisamment souple pour s'ouvrir et assez rigide pour ne pas se déformer. Pour parfaire sa sophistication aussi évidente qu'un coup de crayon, il aura suffi d'un léger coup de marteau pour l'aplatir et ainsi ajouter un fermoir discret mais remarquable, rehaussé par la suite d'un diamant.

Magnifiés par la pureté de leurs traits et leur sens inné de la structure, ces joncs et rubans se profilent tel des fils d'or sur le poignet, se prêtant volontiers au jeu d'accumulation.



SEVENTIES,
L'ÉNERGIE
D'UNE DECENNIE

Marquée du sceau de l'esprit libertaire des années 70, la ligne Seventies s'illustre par ses formes arrondies, ses lignes tendues et ajourées, alliant parfaitement un design d'inspiration vintage et l'épure d'une création contemporaine.

Née de l'industrialisation des procédés de fabrication, la bague tubulaire, muée aujourd'hui en une pièce incontournable du vocabulaire joaillier, habille, souligne, ponctue les silhouettes aventureuses et libres des femmes piquées de désinvolture dans des aplats lumineux d'or jaune ou d'or blanc.



MAILLON, LA GÉOMÉTRIE DÉCHAÎNÉE

Si en joaillerie, le maillon est d'abord simplement pensé comme un élément d'assemblage, Jean Dinh Van choisi quant à lui de lui procurer une distinction toute particulière, le retravaillant à la main jusqu'à aboutir à forme inédite jamais vue encore, une forme rectangulaire adoucie aux angles : le premier maillon à section carrée.

Dans une approche quasi sculpturale où l'on ne sait où il ne commence ni où il ne termine, cette figure primaire devient alors une signature. Dans un exercice périlleux d'opulence, l'imbrication de ses différents maillons se joue des volumes et des asymétries mettant en lumière la rigueur de composition propres aux créations dinh van.

Un accord précieux entre l'or, ornement millénaire et le diamant, éternel complice de la grammaire joaillière.